

Contribution École Émancipée au RAA

Que dire dans un rapport « d'activité » syndicale académique alors que, depuis le dernier congrès de mars 2012, le Snes national est resté très largement inactif ?

Pour résoudre ce problème évident, nos camarades Unité et Action, qui dirigent le Snes Versailles, passent largement sous silence la question de l'action (pourtant au cœur de l'activité d'un syndicat) pour nous livrer une analyse avec laquelle nous ne sommes pas en désaccord.

En France, comme partout en Europe, les politiques éducatives se sont inscrites dans la « stratégie de Lisbonne » dont l'objectif affiché était de faire de l'Union Européenne « l'économie de la connaissance » la plus compétitive du monde ! Cette « nouvelle » approche « compétitive » a non seulement conduit la droite au pouvoir à réduire le nombre d'enseignants dans le cadre d'économies budgétaires, mais aussi à adapter notre système éducatif à ces objectifs : réforme du lycée ; recentrage du système éducatif autour de l'acquisition d'un « socle de connaissances et de compétences » adapté aux compétences attendues par les entreprises ; déréglementations accélérées dans le cadre de l'éducation prioritaire (création des ECLAIR) ; attaques contre les statuts des enseignants via de nouvelles méthodes de « management »...

Notre dernier congrès a coïncidé avec l'arrivée de la « gauche » au pouvoir, le SNES ayant d'ailleurs appelé à « battre Sarkozy ». Or, depuis deux ans, force est de constater que ces orientations néo-libérales restent à l'œuvre. Certes, l'engagement de créer 60 000 postes (après la suppression de 80 000 lors du quinquennat précédent) inverse la tendance. Mais, cela se fait à moyens constants dans la Fonction Publique et conduit à la suppression de nombreux postes dans les secteurs définis comme « non prioritaires ». Elle ne suffit pas non plus à compenser l'augmentation démographique prévue et constatée dans le second degré. Par ailleurs, la gauche au pouvoir poursuit les orientations néo-libérales précédentes : la loi de « refondation » de l'école laisse intact le lycée Fillon, le socle commun... et les propositions pour changer les statuts des enseignants vont dans le sens de l'alourdissement de nos tâches actuelles sans aucune contrepartie en diminution de maxima de service et de revalorisation financière de nos métiers... Quant aux décisions tant attendues concernant l'Éducation prioritaire, elles devraient conduire vers sa sortie de nombreux collèges et lycées tout en imposant à ceux qui restent le modèle des ECLAIR ! Pour la nouvelle loi concernant les retraites, c'est un euphémisme de dire qu'elle s'inscrit dans le moule des réformes précédentes !

Nos camarades Unité et Action du Snes Versailles, ont, depuis deux ans partagé ces analyses qui se retrouvent dans leur « rapport d'activité ». Tous les textes qu'ils ont soumis à nos CA académiques les ont reprises et ont dénoncé très justement les attaques qui étaient mises en œuvre par les socialistes et les verts au pouvoir. Leurs textes proposaient également au Snes national, dirigé, faut-il le rappeler, par des camarades appartenant à leur tendance, de construire un mouvement à la hauteur de ces enjeux. Cette critique de l'orientation nationale du Snes apparaît beaucoup plus timide dans le rapport d'activité académique (pages 3 et 4).

Si, en tant qu'élus à la CA au titre de l'École Émancipée, nous avons également proposé notre vision des choses, nous avons, le plus souvent, voté pour le texte proposé par la direction académique afin que cette orientation combative soit reprise au niveau national. Hélas, des logiques internes ont poussé ces **camarades U et A de Versailles à voter, *in fine*, pour l'orientation majoritaire proposée nationalement** y compris quand celle-ci était très éloignée du mandat donné par la CA académique. C'est pourtant cette orientation nationale qui a conduit le Snes à la paralysie ! Certaines autres sections académiques ont marqué beaucoup plus clairement leur opposition à la ligne nationale en prenant l'initiative d'actions, comme au mois de décembre dernier.

Ces raisons nous amènent à proposer aux syndiqués de voter comme bon leur semble en ce qui concerne le rapport d'activité du Snes Versailles mais à voter clairement contre le rapport d'activité national.